

# Auto-construction

## Valorisation, diffusion et développement du savoir-faire des producteurs

Par Fabrice Clerc et Thibault Michoux (ADABio)

Projet mené, pour ce premier volet, sur la base des travaux de Joseph Templier, Franck Vuillermet, Adrien Cochet, Christophe Chaussabel (Maraîchers Biologiques, auto-constructeurs, et adhérents de l'ADABio)

La dynamique d'installation en agriculture biologique, et notamment en maraîchage biologique, est forte sur la zone d'intervention de l'ADABio. La problématique du matériel agricole n'est pas une mince affaire puisqu'elle représente une part considérable du budget d'installation ou de reprise. Par ailleurs, un certain nombre de producteurs adhérents à l'ADABio ont conçu, développé et utilisé avec réussite des outils qui leur ont permis d'optimiser, à moindre coût, leurs systèmes de production. Ces outils sont loin d'être spécifiques aux fermes dans lesquelles ils ont été développés. Ils sont donc transposables ailleurs, en permettant, via la pratique de l'auto-construction, de limiter les investissements, tout en offrant aux producteurs concernés de gagner en autonomie.

Un producteur qui sait fabriquer son outil a les compétences pour le régler et le réparer, et peut diviser de fait par plusieurs unités ses dépenses en équipement. Tel est l'intérêt de la pratique de l'auto-construction, qui facilite l'installation des producteurs, et participe à leur autonomie voire à leur émancipation technique. Voici donc résumés



### L'ADABio en quelques mots

■ **L'ADABio**, Association pour le Développement de l'Agriculture Biologique, est une association loi 1901 à but non lucratif créée en 1984. Elle regroupe environ 300 producteurs. Cette association intervient sur les départements de l'Ain, l'Isère, la Savoie et la Haute Savoie. Son rôle est d'accompagner, promouvoir et participer à la coordination du développement de l'agriculture biologique, mais aussi de représenter et de défendre ce mode de production. Une équipe de 14 salariés intervient pour accompagner les producteurs au niveau des techniques de production (appuis individuels et collectifs, formations, expérimentations), du développement des filières, et de la défense du mode de production biologique.

■ **L'ADABio est membre de** CORABIO (Coordination Rhône Alpes de l'Agriculture Biologique), de la FNAB, et membre associé de l'ITAB. Au-delà, l'association travaille en partenariat et réseau avec de nombreuses structures (Recherche, expérimentation, développement, enseignement) sur la thématique de l'agriculture biologique.

brièvement, les fondements d'un programme d'action porté et mis en place depuis 2010 par l'ADABio.

#### 1999 – 2008 :

##### *une longue gestation*

L'aventure démarre à la fin des années quatre-vingt-dix. A cette époque, Roger Raffin et Dominique Berry, animateurs du réseau Bio Légumes Rhône-Alpes, emmènent un groupe de maraîchers en visite de l'autre côté du Rhin. Ils rencontrent MM Wens et Mussler, adeptes du travail sim-

plifié du sol avec des outils à dents et du travail en planches permanentes buttées.

Certains sont séduits, au point de susciter la mise en place d'expérimentations, dont l'une naîtra en 2001 aux Jardins du Temple (maraîchage biologique, 38). Pour accompagner cet essai, Joseph Templier, concepteur et auto-constructeur d'outils, crée pour l'occasion un ensemble d'outils spécifiques, à dents et à disques, préfigurant ainsi un itinéraire technique à la fois innovant et



Adabio



Adabio

diablement efficace, sans retournement du terrain. 6 planches de 60 mètres sont alors testées selon la technique des planches permanentes, en comparaison de 6 planches cultivées classiquement avec retournement. En 2003, les 8 hectares des Jardins du Temple passent à la planche permanente.

Seules 6 planches restent cultivées selon l'ancien itinéraire technique, comme le témoin d'une pratique rapidement dépassée. Depuis maintenant 11 ans, c'est l'ensemble de l'itinéraire technique qui s'est affiné, permettant la pleine maîtrise de la pratique des planches permanentes y compris dans la gestion d'engrais verts, quasi systématiques. Et d'éprouver 3 outils spécifiquement conçus ou adaptés pour cette pratique : la butteuse à disques, le Cultibutte et le Vibroplanche. Les Jardins du Temple accueillant et formant beaucoup de producteurs ou futurs producteurs, les demandes de reproduction des outils ne tardent pas à fleurir.

Parallèlement, d'autres, en Rhône-Alpes (SERAIL) ou en France (GRAB, ACEPL, pôle légume Nord notamment), ainsi que de nombreux producteurs, tenteront aussi de mettre en place cette pratique des planches permanentes (et parfois les outils associés), avec des degrés de réussite divers.

## **2009-2010: la graine est semée**

Début d'été 2009, Joseph est au semis des panais (allégorie de circonstance). Poignée de main, discussion de bout de planche mi-défi, mi-promesse : et pourquoi ne pas dessiner ces outils, les rendre accessibles et lancer des formations d'auto-construction-formations qui permettraient à tous ceux qui se sont montrés intéressés de repartir avec outils et compétences ?

Lors de l'hiver 2009-2010, avec ses moyens limités, l'ADABio décide officiellement de s'investir dans la thématique. Une offre est lancée, avec pour défi de trouver un stagiaire en capacité de recenser les outils, mais surtout de les dessiner, et de rassembler suffisamment d'éléments pour produire un guide pratique et concevoir des formations. C'est ainsi qu'arrive Thibault Michoux en mars 2010 qui sera embauché ensuite pour poursuivre le travail et s'enrichir des travaux d'autres producteurs, tous aussi brillants auto-constructeurs.

## **Mise en place de formations pratiques**

Alors que le travail de recensement et le dessin des outils est en cours, le volet formation s'accélère en février dernier, avec la première formation à l'auto-construction. Pendant 5 jours consécutifs, 8 stagiaires se sont retrouvés, encadrés par nos soins pour réaliser un Cultibutte. Accueillis dans l'atelier de la MFR de Mozas à Bourgoin Jallieu (38), les stagiaires ont soudé, découpé, percé, organisé, échangé, raté et recommencé... Et le vendredi soir, 6 Cultibuttes étaient achevés et repartaient dans 4 départements en kit facile à remonter. 8 stagiaires rentrés chez eux avec des savoir-faire nouveaux et espérons-le transmissibles.

La mise en place d'une formation nécessite l'organisation du contenu et du déroulé, la commande groupée des matériaux, et de trouver un partenaire bancaire pour faciliter l'accès au financement des matériaux, en proposant une solution de financement adaptée. Les stagiaires, qui pour diverses raisons ne souhaiteraient pas investir dans l'outil, ne sont évidemment pas exclus de ces formations. Le but premier est bien d'apporter une compétence, la construction de l'outil ne servant que de prétexte. Le stagiaire sans outil participe donc à la réalisation pratique des outils de ses collègues.

## **Réalisation d'un guide pour une large diffusion**

Les efforts vont maintenant se concentrer sur la réalisation du guide dont la parution est fixée à fin 2011. Cet outil de diffusion des savoirs agricoles présentera une quinzaine d'outils, gros et petits matériels, décortiqués pour être reproductibles. Chaque outil sera décrit dans son itinéraire technique, ses caractéristiques explicitées, les plans de coupe, découpe, perçage, montage détaillés.

## **Pas de concurrence pour les constructeurs de matériel**

Les buts poursuivis sont clairs : permettre l'accès à des outils per-

formants pour des producteurs qui n'auraient pas les moyens de s'équiper ; diminuer les investissements et charges financières liées à l'installation ; autonomiser les producteurs dans la gestion de leur parc matériel, et leur permettre de profiter au mieux des potentialités de leur outillage. Il est tout aussi clair que cette démarche ne concerne qu'une partie très minoritaire des outils utilisés en agriculture [biologique]. Ceux qui n'existent pas par ailleurs, ainsi que ceux qui deviennent accessibles par la pratique de l'auto-construction, donc simples de fabrication. La majeure partie des équipements en série existants proposés par les fabricants et concessionnaires, aura toujours les faveurs du public agricole : adaptés, fiables, performants pour la plupart... et parfois bon marché.

## Elargir la gamme d'outils et les filières d'utilisation

Cette démarche s'est appuyée dans un premier temps sur des producteurs de l'ADABio pour d'évidentes raisons de proximité. Mais bien d'autres ailleurs ont goûté, pratiqué l'auto construction, développant ainsi les outils qu'ils ne trouvaient pas, ou dans lesquels ils ne pouvaient investir. Les perspectives sont grandes, et le projet de guide pratique préfigure, espérons-le, la description de bien d'autres outils qui vien-

dront compléter ce premier travail (en maraîchage comme dans d'autres filières de production). Cela pour mettre en valeur les compétences et l'empirisme d'autres producteurs et pour transmettre ces expériences à un cercle encore plus étendu.

Les demandes de formation ne manquent pas : pas moins de 5 formations d'une semaine devraient avoir lieu l'hiver prochain, sur la base de trois outils différents, rien que dans notre région. Des demandes d'interventions nous arrivent d'autres départements pour sensibiliser et former leurs producteurs.

Mais restons prudents et avançons pas à pas. Avec les premières formations sont apparus des marges de progrès, des impairs ou des insuffisances dont nous allons nous nourrir pour proposer des accompagnements encore plus aboutis.



Adabio

## Partenariats

Le premier des partenariats est celui noué avec les producteurs-concepteurs-constructeurs concernés, qui ont accepté d'enrichir notre démarche en présentant leurs réalisations. Le guide doit être élaboré en partenariat avec l'ITAB. Plusieurs établissements de formation professionnelle pour adultes nous ont contactés pour inclure la démarche de l'auto-construction dans leurs enseignements. La perspective d'animer des stages, où étudiants et producteurs seraient mêlés fait aussi partie de nos motivations.

## Des ressources, mais limitées pour le moment

Cette activité, gourmande en énergie, nécessite des moyens financiers importants, encore non en phase avec les motivations suscitées. Saluons ici les partenaires financiers qui ont rapidement accepté de nous suivre : le FEADER, les conseils généraux de l'Isère, des Savoie et de l'Ain, le FEADER, et le VIVEA pour l'aspect formation. Mais d'autres peuvent et doivent nous rejoindre, pour que cette démarche grandisse et participe, à sa mesure, au développement de l'AB. Avis donc aux institutions sensibles à notre démarche : n'hésitez pas à nous contacter.

**CFA de Marvejols**, antenne de **Florac**, Lozère

Ministère de l'Agriculture, Enseignement Agricole Public de la Lozère



### → BP REA Produits Fermiers

Production - transformation : viande / lait / fruits & légumes

### → BP REA Agriculture Biologique

### → BP REA Apiculture (à Marvejols)

Formations par apprentissage sur 2 ans.  
Rémunération de 31 à 61% du SMIC.

BP REA : Brevet Professionnel de Responsable d'Exploitation Agricole

Renseignements 04 66 65 78 27 ou [www.eplealozere.net](http://www.eplealozere.net)

Formations financées par la région Languedoc-Roussillon et la taxe d'apprentissage

## CONTACT

[fabrice.clerc@adabio.com](mailto:fabrice.clerc@adabio.com)  
[thibault.michoux@adabio.com](mailto:thibault.michoux@adabio.com)